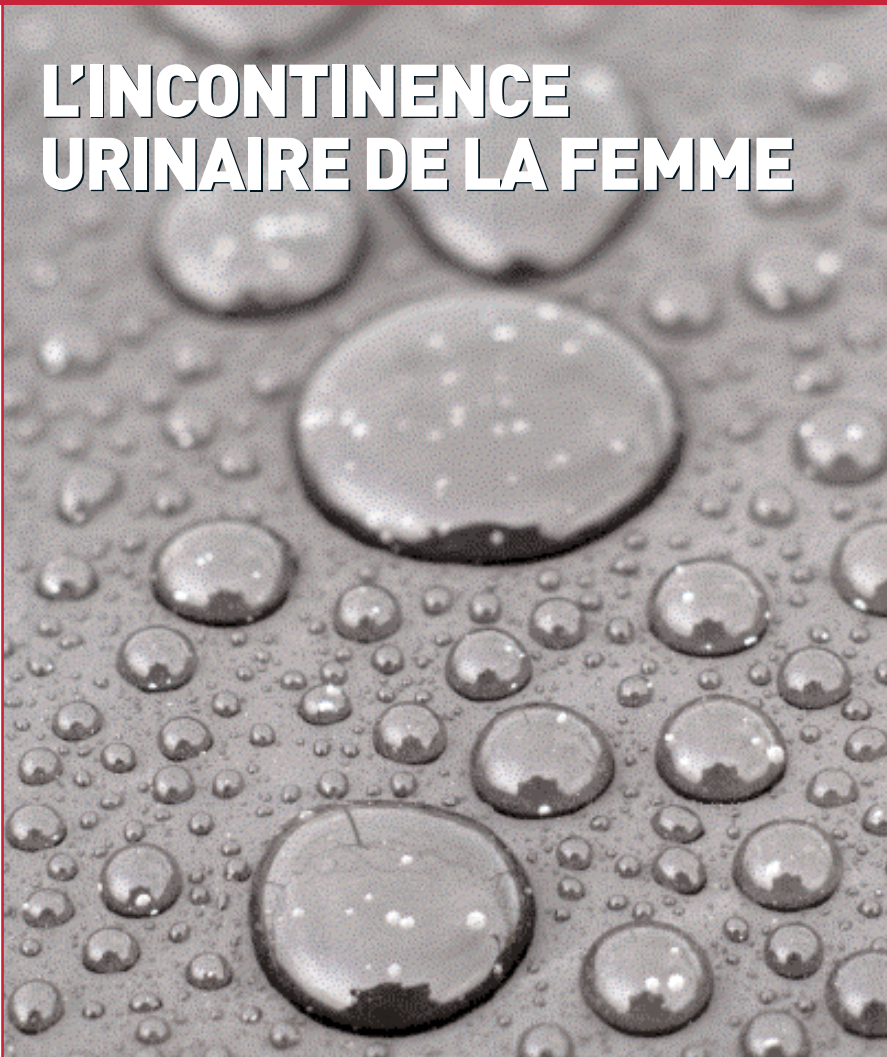


SPL/PHANIE

L'INCONTINENCE URINAIRE DE LA FEMME



MISE AU POINT

Urologie. Pathologie dont la prévalence augmente avec l'âge, l'incontinence urinaire touche une femme sur quatre avant 25 ans et près d'une femme sur deux après 75 ans. Pour autant, les femmes hésitent à consulter.

→ lire page IV

NOUVELLES CONSULTATIONS

Éjaculation précoce. Une prise en charge associant techniques psychosexologiques et traitement pharmacologique peut aujourd'hui être proposée aux hommes qui en souffrent.

→ lire page III

QUIZ

Évaluez vos connaissances sur legeneraliste.fr

ZAPPING

LE BEAU TEMPS ARRIVE... LES POLLENS AUSSI !

Quelle est l'influence de la pluie sur la pollinisation? Quelles en sont les conséquences pour les individus atteints de « rhume des foins » ?

→ **Les symptômes de pollinose sont maximums par beau temps, surtout s'il y a du vent.** Au contraire, l'apparition de la pluie, plaquant les pollens au sol, est associée à une diminution, voire à la disparition des symptômes (1).

Les effets d'une période pluvieuse quasi continue pendant plusieurs semaines, survenant lorsque la saison pollinique a bien démarré, sont mal connus. Toutefois, les données prévisionnelles disponibles indiquent que, **avec le retour du beau temps, les graminées étant prêtes, la production et la dispersion de leurs pollens seront importantes sur tout le territoire en cette première semaine du mois de juin** (2). Par ailleurs, si la plupart des arbres ont terminé leur floraison, de fortes quantités de pollens de chêne (surtout dans le Sud Est), et l'arrivée des pollens d'olivier (en Provence) vont entraîner des symptômes moyens à sévères chez les sujets sensibilisés (2). Il ne faut pas s'inquiéter pour les pollens de pin, très visibles, car ce sont des pollens lourds, peu aptes à se disséminer et à pénétrer dans les bronches (2).

→ **Cette longue période de pluie va probablement favoriser la pousse des Urticacées** comme la pariétaire (pollinisation d'avril à octobre) et des Astéracées comme l'armoise et l'ambrosia (d'août à octobre) dont les pollens seront abondants et probablement plus précoces, responsables de symptômes sévères (conjonctivite, rhinite, asthme) surtout sur le pourtour méditerranéen (pariétaire) et le sillon rhodanien (ambrosia), débordant même ces régions (1).

→ Parmi les événements climatiques qui influencent les symptômes de pollinose, **les orages provoquent des crises d'asthme souvent graves chez les individus déjà sensibilisés**, souvent jusque-là uniquement atteints de rhinite (3,4). Ces orages font suite à une longue période de beau temps associée à de fortes émissions polliniques. Lorsque l'orage survient, la pluie ramollit les grains de pollen, ces derniers sont déchiétés par projection sur les surfaces dures (routes, murs, arbres) et libèrent des particules amyliées très allergisantes de petite taille (de quelques microns ou même moins). Ces faits ont été expérimentalement reproduits et visualisés en microscopie électronique après ramollissement de pollens d'ivraie (*Lolium pérenne*) (5). Toutefois, l'étude de plusieurs orages montre que d'autres mécanismes peuvent être associés: i) exposition à des moisissures estivales comme *Didymella exitialis* qui se développent sur les feuilles de céréales, ii) chute brutale de la température (10°C et plus) au moment de l'orage) augmentation de l'hygrométrie (≥87%), rôle des champs électriques élevés au cours des orages. Mais le *thunderstorm associated asthma* est multifactoriel puisqu'il a été décrit après des orages secs. **Les patients les plus exposés sont ceux qui ont préalablement une inflammation bronchique importante.** Tous les pollens peuvent être en cause, graminées et récemment les pollens d'olivier (6,7).

La période pluvieuse actuelle n'a pas eu d'influence significative sur l'émission de spores de moisissures (*Alternaria* et *Cladosporium*).

Pr Guy Dutau, allergologue, pneumologue, pédiatre (Toulouse)
• **Bibliographie complète sur legeneraliste.fr**

COMITÉ DE RÉDACTION

Dr Linda Sitruk (14.78)
rédactrice en chef
lsitruk@legeneraliste.fr
Dr Catherine Freydt,
Dr Pascale Naudin-Rousselle,
fmc@legeneraliste.fr
Les membres de la rédaction signent chaque année une déclaration personnelle d'absence de conflit d'intérêts.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr Marc-André BIGARD (Vandœuvre-lès-Nancy),
Dr Philippe BONET (Montbert),
Dr Jean BRAMI (Paris),
Pr Pierre BONFILS (Paris),
Pr Éric BRUCKERT (Paris),
Pr René FRYDMAN (Clamart),
Pr Serge GILBERG (Paris),
Pr Xavier GIRERD (Paris),
Dr Daniel JANNIERE (Paris),
Dr Olivier KANDEL (Poitiers),
Dr Jean LAVAUD (Paris),
Pr Frédéric LIOTÉ (Paris),
Dr William LOWENSTEIN (Boulogne-Billancourt),
Dr Sylvie MEAUME (Ivry-sur-Seine),
Dr Philippe NUSS (Paris),
Pr Christian PERRONNE (Garches),
Pr Pascal RISCHMANN (Toulouse),
Pr Philippe STEG (Paris),
Dr Alain SERRIE (Paris),
Pr Paul VALENSI (Bondy),
Dr France WOIMANT (Paris).